

EXAMEN REGIONAL DU BACCALAUREAT

Région de Marrakech Tansift AlHaouz – Juillet 2008

Texte :

Condamné à mort !

Voilà cinq semaines que j’habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !

Autrefois, car il me semble qu’il y a plutôt des années que des semaines, j’étais un homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche était plein de fantaisies. Il s’amusait à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, broder d’inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie. C’étaient des jeunes filles, de splendide chapes d’évêque, des batailles gagnées, des théâtres pleins de bruit et de lumière, et puis encre des jeunes filles et de sombres promenades la nuit sous les larges bras des marronniers. C’était toujours fête dans une imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j’étais libre.

Maintenant je suis captif. Mon corps est au fer dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée une horrible, une sanglante, une implacable idée ! Je n’ai plus qu’une pensée, qu’une conviction, qu’une certitude : condamné à mort !

Quoi que je fasse, elle est toujours là, cette pensée infernale, comme un spectre de plomb à mes ...seule et jalouse, chassant toute distraction ; face à face avec moi, misérable, et me secouant de ses deux mains de glace quand je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle se glisse sous toutes les formes où mon esprit voudrait la fuir, se mêle comme un refrain horrible à toutes les paroles qu’on m’adresse, se colle avec moi aux grilles hideuses de mon cachot ; m’obsède éveillé, épie mon sommeil convulsif, et reparaît dans mes rêves sous la forme d’un couteau.

Je viens de m’éveiller en sursaut, poursuivi par elle et me disant :

« Ah ! ce n’est qu’un rêve ! Hé bien ! Avant même que mes yeux lourds aient eu le temps de s’entrouvrir assez pour voir cette fatale pensée écrite dans l’horrible réalité qui m’entoure, sur la dalle mouillé et suante de ma cellule, dans les rayons pâles de ma lampe de nuit, dans la trame grossière de la toile de ses vêtements, sur la sombre figure du soldat de garde dont la giberne reluit à travers la grille du cachot, il semble que déjà une voix a murmuré à mon oreille : - condamné à mort !

I- COMPREHENSION

1. Complétez le tableau suivant :

<i>Titre de l’œuvre</i>	<i>Genre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Deux personnages de cette œuvre</i>
-	-	-	-

2. Ce texte se situe

- Au début de l’œuvre

KKK 'D7!@M799'7CA

- Au milieu de l'œuvre
 - A la fin de l'œuvre
- Recopiez la bonne réponse.

3. Dans cette œuvre, le narrateur est :

- un juge
- Un condamné
- Un guichetier

Recopiez la bonne réponse

4. Dans ce passage, le narrateur parle de deux périodes différentes de sa vie :

a- lesquelles ?

b- Par quel indicateur temporel chacune d'elles est introduite ?

5. Relevez dans le texte :

- Deux expressions appartenant au champ lexical du bonheur
- Deux expressions appartenant au champ lexical de l'emprisonnement

6. Relevez dans le texte :

- a- Une comparaison
- b- Une métaphore

II – PRODUCTION ECRITE

Sujet

Certains adolescents se plaignent du fait que leurs parents ne leur accordent pas assez de liberté. pensez vous qu'ils ont raison ?

Dans un texte d'une quinzaine de lignes, vous présenterez votre point de vue en l'appuyant à l'aide.